

# 5 000 ans de restauration

Spécialiste reconnue dans le grand Est, Rachel Eva-Sacripanti a exposé ses restaurations lors de la 17<sup>e</sup> expo-vente Faïence-Mania au Cité Hof.

**INVITÉE CE WEEK-END** par l'association des Amis de la Faïence de Sarreguemines présidée par Marie-Rose Brevilliers (DNA de dimanche), cette spécialiste en restauration des arts céramiques et des arts verriers prend le temps d'expliquer sa passion aux visiteurs.

Voilà sept ans qu'elle s'est lancée à temps plein dans la restauration et la conservation de ces arts. « Mais le déclic s'est produit il y a bien plus longtemps, quand j'étais uniquement collectionneuse. Un jour, j'ai acheté un vase chez un brocanteur. De retour chez moi, je l'ai examiné de plus près et j'y ai découvert une brisure : il avait été mal restauré. Comme je l'avais payé cher, je n'ai pas apprécié ! Peu à peu, l'idée s'est installée en moi de restaurer les

objets anciens. »

N'ayant pu faire les beaux-arts, elle devient salariée dans un laboratoire d'analyses médicales, ses loisirs étant en bonne part consacrés à la peinture. « Je réunissais deux compétences utiles dans la restauration des arts : des connaissances scientifiques et surtout chimiques, et un savoir artistique. Une formation à Paris a consoli-

dé mon projet. »

La Mosellane de Neufgrange, aux portes de Sarreguemines, devient restauratrice d'arts céramiques et verriers en 2008.

## Pièces de service et de forme

Dans son Atelier des Éclats, elle œuvre sur des pièces de service (liées à la cuisine, à l'alimentation) et des pièces de forme

(décorative), qu'il s'agisse de faïences, grès, porcelaines, terres cuites, pâtes de verre, verres multicouches, etc.

Et elle travaille sur... 5 000 ans, puisqu'elle peut intervenir sur des objets de l'Égypte ancienne, comme des poteries. « Mais les pièces que je restaure ont dans leur grande majorité une centaine d'années. Elles viennent d'un patrimoine familial, appartiennent aussi à des collectionneurs. »

Rachel Eva-Sacripanti récolte actuellement les fruits financiers et techniques de son travail. « Les bénéfices issus de la restauration, je les investis dans la recherche sur les matériaux, sur leur résistance dans le temps. Sur la stabilité des produits aussi, que je vais chercher en Angleterre car ils y sont particulièrement stables. Je n'arrête pas d'apprendre et suis perfectionniste, ce sont des virus qui ne vous lâchent pas ! » ■

PIERRE-MARIE GALLAIS



« Décor Colmar ». PHOTO DNA - PIERRE-MARIE GALLAIS



Rachel Eva-Sacripanti : « Les bénéfices issus de la restauration, je les investis dans la recherche. » À l'extrême gauche, un ancien pot à bière en forme de tête. PHOTO DNA - PIERRE-MARIE GALLAIS

► Contacts : ☎ 06 81 10 54 37 - E-mail : atelierdesecclats@gmail.com